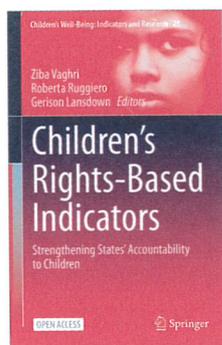
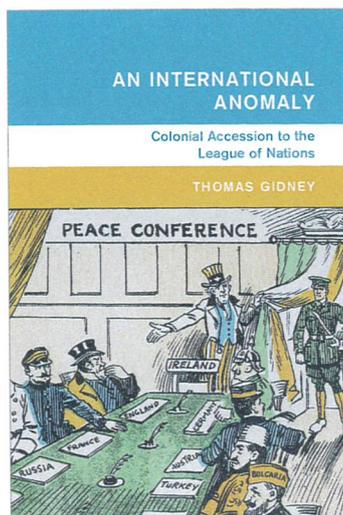


# QUAND LES COLONIES S'INVITAIENT À LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Il est généralement admis que seuls les États souverains peuvent adhérer aux Nations unies. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Lors de la création de l'organisation, une faille créée par des hommes d'État britanniques dans l'entité qui l'a précédée, la Société des Nations, a été reprise, permettant aux colonies d'adhérer en tant qu'États membres. Des colonies telles que l'Inde, l'Irlande, l'Égypte et bien d'autres ont ainsi bénéficié d'une représentation symbolique à la Société des Nations à Genève pendant l'entre-deux-guerres, des décennies avant leur indépendance. Dans son ouvrage, Thomas Gidney, chercheur au Département d'histoire générale (Faculté des lettres), réunit trois études de cas géographiquement distinctes pour démontrer l'évolution de la politique britannique à partir d'un éventail de points de vue différents. Il examine notamment la manière dont cette politique a vu le jour et pourquoi elle n'a été exploitée que par l'Empire britannique. Si cette anomalie a souvent été interprétée comme une manière pour les Britanniques d'augmenter leur représentativité, cette motivation n'est que la partie émergée d'une histoire qui reste à explorer, selon Thomas Gidney. À ses yeux, ce particularisme a notamment contribué à façonner les normes coloniales en matière de souveraineté et de reconnaissance internationale depuis la période de l'entre-deux-guerres jusqu'à nos jours.

«An International Anomaly. Colonial Accession to the League of Nations», par Thomas Gidney, Cambridge University Press, 299 p.



## DROITS DE L'ENFANT

Cet ouvrage propose le premier cadre complet d'indicateurs mesurant les progrès dans la mise en œuvre de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. L'étude s'appuie sur une vaste consultation auprès d'experts ainsi que de 2000 enfants.

«Children's Rights-Based Indicators, Strengthening States' Accountability to Children», par Roberta Ruggiero et al., Springer Nature, 270 p.



## LES OBJETS DE LA PANDÉMIE

Masque, gel hydroalcoolique, apps de traçage et kits de test sont autant d'objets emblématiques de la pandémie de Covid-19. Des témoins matériels qui constituent un accès privilégié aux controverses survenues durant cette période et qui ont marqué la mémoire collective.

«Les Objets de la pandémie», par Mathilde Bourrier et Claudine Burton-Jeangros, MétisPresses, 160 p.



## LES CHEMINS DE LA CATASTROPHE

Avec cartes et illustrations à la clé, ce guide pratique propose 25 excursions sur des sites frappés par des catastrophes naturelles. Une manière de se faire une idée concrète sur des phénomènes comme le volcanisme, les tremblements de terre ou les laves torrentielles.

«Sur les traces des désastres naturels en Suisse», par Walter Wildi et O. Adrian Pfiffner, Éd. Slatkine, 135 p.



## LA SANTÉ SE REFAIT UNE SANTÉ

Bousculées par une succession de crises sanitaires, politiques ou économiques, les organisations de santé sont contraintes de se réinventer. Cet ouvrage propose des stratégies managériales innovantes et des exemples de bonnes pratiques afin de guider les professionnels face aux défis actuels.

«Management des organisations de santé», par Karl Blanchet et Mathias Waelli, Éd. Dunod, 288 p.